Tunis, Tunisie, 8 mars (Infosplusgabon) - Plus de 24 heures après l'attentat perpétré vendredi par deux kamikazes devant l'ambassade des Etats-Unis à Tunis, les autorités tunisiennes refusent à dévoiler officiellement l'identité des auteurs de l'attaque, même si leurs noms ont été déjà révélés par plusieurs sources, pour ne pas entraver le déroulement de l'enquête.

Le porte-parole du pôle judiciaire antiterroriste, Sofiane Selliti, a justifié ce mutisme par les investigations en cours pour connaître les parties en relation avec l'opération.

"Nous les connaissons, mais l'intérêt de l'enquête nous commande de ne pas divulguer leurs identités", a-t-il fait valoir.

Selon une source sécuritaire sous couvert d'anonymat citée par des médias locaux, il s'agirait des dénommés Slim Znadi et Khoubaieb Laaga qui avaient été condamnés à des peines de prison pour leur implication présumée dans des affaires à caractère terroriste et qui ont été libérés par la suite.

Intervenant vendredi soir dans une émission de la chaîne publique "Wataniya", l'avocat Seifeddine Makhlouf, élu député lors des législatives d'octobre dernier,a indiqué que Laaga, âgé de plus de 20 ans, qu'il avait défendu lors de son procès, a été condamné à trois ans d'emprisonnement "pour un post sur Facebook à connotation religieuse", une peine qui a été réduite à un an de réclusion en appel.

A ses yeux, le prévenu "ne présentait aucun signe d'extrémisme et il aurait fallu le récupérer au lieu de le laisser poursuivre dans la mauvaise voie".

Selon cet avocat qui préside le bloc du "Mouvement Al karama" (la dignité) qui a gagné 21 sièges au nouveau Parlement, des jeunes comme lui, il y en a des milliers dont les dossiers sont devant la justice, en avançant le chiffre de 25.000.

"Est-ce en les amenant dans les prisons ? Est-ce par la torture ? Est-ce en falsifiant les procès-verbaux qu'on va les récupérer ?", s'est-il interrogé en stigmatisant "l'exploitation de ces affaires à des fins politiques".

L'attentat qui n'a pas été revendiqué jusqu'à présent, avait causé la mort d'un officier de police en faction devant l'ambassade américaine, Mohamed Taoufik Missaoui, 52 ans, père de trois enfants, dont les funérailles se sont déroulées samedi à Tunis, en présence d'une foule nombreuse et de personnalités politiques.

Lors d'une visite aux cinq agents blessés dans cet attentat qui ont été admis à l'hôpital des forces de sécurité intérieure de la Marsa, dans la banlieue nord de Tunis, le président tunisien, Kaïs Saied, a exprimé l'engagement de l'Etat à prendre en charge la famille de la victime.

Il a fait part de son attachement à faire adopter de nouvelles législations garantissant les droits des martyrs et des blessés, soulignant la nécessité de traiter le phénomène du terrorisme sur la base d'une approche globale qui intègre, outre l'aspect sécuritaire, les dimensions sociale et

culturelle et ce, dans l'objectif d'optimiser la lutte contre le fléau du terrorisme, selon un communiqué de la Présidence.

De son côté, le nouveau Premier ministre, Elyes Fakhfakh, a appelé les Tunisiens à resserrer les rangs et à rejeter toute forme de violence qui pourrait menacer la sécurité et la démocratie en Tunisie.

Il a lancé cet appel lors d'une visite au domicile de l'officier tué dans l'attentat pour présenter ses condoléances à sa famille dont il était le seul soutien.

Par ailleurs, l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique en Tunisie, Donald Blome, "a salué les forces de sécurité tunisiennes d'avoir réagi si promptement et avec professionnalisme" suite à l'attentat terroriste perpétré vendredi, non loin du siège de l'ambassade.

"Je remercie les autorités tunisiennes pour avoir sécurisé et protégé les locaux de l'ambassade américaine", a-t-il indiqué dans une déclaration publiée sur la page Facebook de l'ambassade.

Il a également fait part de sa profonde tristesse suite au décès du lieutenant Taoufik Missaoui, présenté ses condoléances à sa famille et ses collègues et souhaité prompt rétablissement aux courageux policiers blessés dans ce tragique attentat.

Le diplomate a insisté, dans cette déclaration, sur la qualité des relations d'amitié qui lient les Etats-Unis à la Tunisie et la détermination de son pays à soutenir cette dernière face au terrorisme, affirmant que tout le personnel de l'ambassade est indemne.

Sur un autre plan, la Bourse de Tunis a enregistré, vendredi, une forte chute suite à l'attentat perpétré près de l'ambassade américaine à Tunis. L'indice Tunindex a clôturé la journée sur une régression de l'ordre 1,23%, à 7025 points, contre 7112 points la veille (jeudi).

Selon le directeur de la communication de la Bourse, Lotfi Khezami, cette chute est une réaction à l'opération terroriste de la matinée qui a causé la mort d'un agent de sécurité et blessé quatre autres, ainsi qu'un civil.

A la fin de la séance de vendredi, 39 sociétés cotées ont connu une baisse de leurs actions, contre 19 en hausse et 10 stationnaires, selon les indications fournies par la Bourse de Tunis sur son site.

FIN/INFOSPLUSGABON/GHB/GABON2020

© Copyright Infosplusgabon